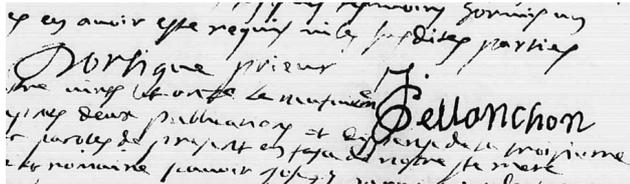




## Mathieu Pellanchon galérien de Sivergues

À Sivergues le plus ancien registre paroissial date de 1691. Plusieurs actes portent la signature de Jean Pellanchon (1).



Archives de Vaucluse – Bulletin paroissial de Sivergues

Il s'agit de Jean Pellanchon né en 1645, qui, à la révocation de l'édit de Nantes, avec sa femme et ses quatre enfants abjura le calvinisme.

Pour l'aîné, Mathieu, âgé de 20 ans, cette conversion n'est que d'apparence puisque, deux ans plus tard, il prend le chemin de l'exil et se réfugie en Suisse (2). Il y retrouve des Vaudois piémontais venus des vallées alpines au sud-ouest de Turin. Persécutés depuis le XVI<sup>e</sup>, ils peuvent, après le sanglant épisode des *Pâques Vaudoises*, demeurer dans leurs vallées

En 1686, Victor Amédée II, Duc de Savoie, cède aux pressions de son oncle Louis XIV et applique les articles de l'Édit de Fontainebleau avec l'obligation de quitter le territoire pour les pasteurs et l'interdiction de franchir les frontières pour les fidèles. Les Vaudois tentent de résister, mais échouent ; 1200 sont morts et 8000 sont arrêtés, hommes, femmes, enfants, plus de la moitié mourront dans les prisons. L'année suivante 2600 survivants sont déportés. Sous escorte, ils franchissent le col du Mont Cenis puis suivent la vallée de la Maurienne ; ils rejoignent le chemin de l'exil déjà emprunté par les Huguenots français qui fuient le royaume pour rejoindre Genève.

En 1689, la ligue d'Augsbourg se constitue contre la France. Victor Amédée II s'y rallie en secret.

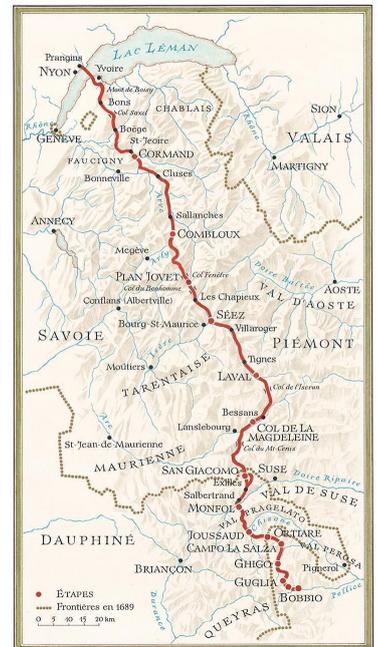
Genève et les cantons Suisses ne peuvent plus accueillir ces milliers de réfugiés. Certains doivent reprendre la route vers l'électorat de Brandebourg. C'est dans ce contexte que Mathieu Pellanchon rejoint Genève.

Les Vaudois du Piémont projettent un retour vers leurs vallées. Ils en sont à leur troisième tentative. Celle-ci bénéficie de la bienveillance de L'Angleterre et des princes protestants.

### La Glorieuse Rentrée

Sous la direction du pasteur Arnaud (5) et d'un chef historique, Josué Janavel, ils vont emprunter des chemins détournés, n'hésitant pas à franchir des cols élevés, dans le froid et le plus souvent sans ravitaillement. On ignore les raisons qui poussèrent Mathieu Pellanchon à se joindre à cette expédition hasardeuse et dangereuse.

Neuf cents hommes se réunissent à Prangins sur la rive nord du lac Léman. Ils le traversent de nuit, en barque. Commence alors pour eux un itinéraire de plus de 200 km. Évitant les villes et les bourgs, fuyant les troupes du roi de France ou celles du Duc de Savoie, ils empruntent des chemins de crête parfois enneigés. Ils franchissent le col de l'Iséran puis celui du Mont Cenis et redescendent vers le Val de Suze. Ils doivent traverser la Doire Ripaire près d'Oulx (alors dans le Dauphiné). Au pont de Salbertrand des troupes françaises les attendent. Dans ses mémoires, le pasteur Ar-

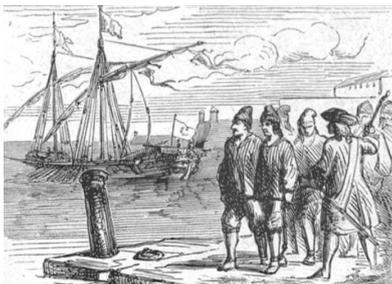


naud décrit un affrontement farouche au cours duquel "avec la main de Dieu", une poignée de Vaudois force le passage à 2500 hommes bien retranchés. Il s'étonne qu'une "si glorieuse victoire" ne se solde que par douze blessés et une quinzaine de tués. Mais, il ne mentionne pas les cent vingt-deux prisonniers, dont Mathieu Pellanchon.

Si les vaudois peuvent continuer leur retour vers leurs vallées, les prisonniers sont conduits à Valence puis à Grenoble pour être jugés. Les prévenus, accusés d'être des religionnaires qui retournent les armes à la main en France. Ils ont fait feu sur les soldats du Roi:

le jugement est rapide. Un condamné doit subir le supplice de la roue et quatre-vingt-quinze autres sont condamnés à la pendaison. Les galères royales manquant de rameurs, Louis XIV commue leur peine en galère à vie.

### Les Galères...



Galériens, Paul Lehugeur XIX<sup>e</sup>

Conduit à Dunkerque, embarqué sur "l'Emeraude", Mathieu Pellanchon découvre l'effroyable misère des galériens vivant enchaînés, sans pouvoir s'allonger, sans hygiène, subissant la vermine,

soumis à la violence et aux châtements cruels des *comites*\*.



Construction de la Galère La Réale à l'Arsenal de Marseille - Tableau peint vers 1677, attribué à Jean-Baptiste de La Rose

De fait, par Rouen, ils rejoignent Paris et sont enfermés dans l'effroyable prison de la Tournelle, dans l'attente du départ de "la grande chaîne de Marseille".

Dans ses mémoires Jean Marteilhe décrit l'horreur de ce voyage qui fut pour lui l'épreuve la plus terrible.

À Marseille, Mathieu Pellanchon et Jean Marteilhe embarquent sur "La Réale".

### La Libération

Quelque mois plus tard, Louis XIV accède enfin aux sollicitations de la reine Anne d'Angleterre et libère cent trente-six protestants détenus sur les galères. Ceux-ci doivent quitter le royaume à leurs frais, sans jamais y revenir, donc par la mer. Les trente-six premiers dont Mathieu Pélanchon et Jean Marteilhe, embarquent sur une tartane. Une tempête les contraint à une escale sur le sol du royaume, à Toulon. Cependant, ils pourront repartir pour rejoindre Villefranche, alors sur les terres du Duc de Savoie. Avec l'aide et la protection de protestants ayant fui le royaume lors de la révocation de l'édit de Nantes, ils atteindront enfin Genève...

On perd alors la trace de Mathieu Pellanchon...

Michel Mercier

\*Le *comite* organise et dirige l'équipage. Il est le maître de la chiourme (ensemble des galériens).

(1) Anne Marie de Cockborne, généalogiste et Archipalienne a documenté la généalogie de la famille Pellanchon à Sivergues.

(2) L'extraordinaire odyssee d'un habitant de Sivergues – Georges Pons – *La Valmasque N°95* (Bibliothèque Archipal).

(3) Jean Marteilhe- Mémoires d'un galérien du Roi-Soleil – *Mercur de France*.

(4) *Revue Archipal N°95* – Itinéraire d'un galérien du Roi-Soleil.

(5) Henri Arnaud – Histoire de la Glorieuse Rentrée des Vaudois dans leurs vallées 1710 – *Gallica*.



Hôpital des galériens de Marseille, © presses du Languedoc

En 1700, un autre protestant, Jean Marteilhe, condamné pour avoir voulu quitter le royaume, se retrouve lui aussi à Dunkerque sur "La Palme". Il a écrit ses mémoires <sup>(3)(4)</sup>, elles documentent et permettent de suivre l'étonnant périple suivi par les deux galériens qui vivront désormais la même épreuve. Compte tenu de la suite de leur périple on peut penser qu'ils se sont connus.

À la suite du traité d'Utrecht les Anglais occupent Dunkerque. Ils n'apprécient



Guérault du Pas vers 1694 "La Réale"

pas que des protestants soient soumis à ce cruel châtement pour leur appartenance à la religion réformée. Devant leurs menaces les vingt et un protestants des galères sont de nuit, secrètement évacués par la mer, jusqu'à Calais.

Enchaînés deux à deux, à pied, puis sur des chariots, ils sont conduits au Havre de Grâce. Peut être vont-ils être embarqués pour les Amériques ?